

→ Dossier pédagogique

Monté par Sandrine Froissart
et Sébastien Anido-Murua

Professeurs relais DAAC (Rectorat de Bordeaux) pour le TnBA

Maelström

Texte **Fabrice Melquiot**

Mise en scène **Pascale Daniel-Lacombe**

Interprétation en alternance

Marion Lambert / Liza Blanchard

28 janvier → 8 février



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**

Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

Mise en scène du monologue contemporain

De la découverte du texte à la représentation : propositions d'activités et quelques points théoriques...

Propositions d'activités

Les activités (1) présentées sont extraites de « *L'Atelier d'écriture théâtrale* » et proposées en amont de la représentation d'un monologue. Construites à partir et autour du texte, elles invitent à créer des horizons d'attente, à ouvrir les champs du possible, à interroger le passage entre l'écriture (la langue de l'auteur) et l'écriture scénique (le corps de l'acteur). Elles se déroulent sous la forme de brefs travaux d'écriture (quelques phrases ou canevas) (2) ou/et de mises en voix, en jeu, en corps, en espace.

Chaque activité n'excédera pas plus de 25mn afin d'être intégrée dans des séances d'une ou deux heures. Nécessité d'utiliser un chronomètre avec temps de préparation (10mn) ; proposition de jeu (10mn) ; retour collectif (5mn).

Activités proposées après la lecture du monologue

Objectifs

- 1- Conférer un caractère collectif et ludique à une réflexion dramaturgique
- 2- Lier étroitement la théorie à la pratique de l'écriture
- 3- Mettre en jeu échos et récurrences
- 4- Solliciter la mémoire du lecteur

Activité : Les tarots dramaturgiques

Consignes

- Interroger l'écriture, qu'elle se rapporte au titre, à la fable, au personnage, au dialogue, au rapport à la scène, au spectateur...
- Rédiger un aphorisme, une réflexion, une citation de l'auteur.

Voici un exemple qui peut évoquer *Maelström*, « *Des mots et leur volume de silence* ».

Activité : Je me souviens

Consigne :

- Ecrire une série de « Je me souviens » en une seule phrase.
- Lire sans pause, sans commentaire comme un grand texte à voix multiples.

Activité : Le Haïku

Consigne : Inventer 3 vers ou quelques mots qui évoquent une sorte de quintessence de la pièce.

1 - Danan. J et Sarrazac J.P

2 - Canevas : scénarios ; points de repères pour acteurs-improvisateurs.

Activité : Dans les poches, il y avait...

Consigne : Imaginer, d'après le contenu de ses poches, une figure de personnage, une fiction dramatique autour de cette figure. Liste des accessoires : passeport, porte-clés, tickets de métro, porte-monnaie, carte postale, trombones, crayon à papier, tract.

Variante : improvisation à partir d'un objet repéré dans le texte.

Activité : Echanges

Consignes :

- Etablir une fiche signalétique sur le personnage à partir des informations délivrées dans le texte (portrait physique, éléments biographiques) et d'une phrase marquante.
- Mélanger les fiches, tirer au sort, improviser.

Activités proposées à partir des signes typographiques

Objectifs

- 1- Jouer l'oralité du discours
- 2- Mettre en jeu la fragmentation
- 3- Poser la question de l'adresse et de l'écoute

Les (...) signalent conventionnellement la coupure à l'intérieur d'un acte de citation. Ils peuvent marquer une pause, un changement de scène, un temps. Cette discontinuité présente des séquences comme des fragments et des segmentations dans lesquels se glissent temps et espace. Indice du « texte troué » (3), ils réclament une interprétation et donnent du jeu.

Mise en italiques, Lettres capitales, Expressions en caractères gras, Parenthèses sont d'autres procédés de l'écriture dramatique contemporaine.

Activité : Variations vocales

Consigne : Dire des répliques avec des contraintes techniques (dire à voix basse, allonger les syllabes, s'adresser à un sourd, surarticuler les consonnes, placer un moment de silence) et manières de dire (accents, déformations, imitation...).

Activité : Coupure

Consigne : Créer arbitrairement une rupture spatiale ou une ellipse temporelle.

Activités proposées à partir des indices de l'énonciation

Le monologue instaure une mise en scène de la parole. Parole habitée, parole en mouvement tournée vers soi ou parole adressée, le monologue est un appel qui convoque une présence, celle du spectateur.

Objectifs

- 1- Identifier l'adresse à travers les pronoms personnels et les discours rapportés
- 2- S'adresser au disparu
- 3- Mettre en jeu l'éclatement, la dissémination, la diaspora du chœur pour donner voix à une multitude d'anonymes

Activité : Monologue

Consigne : Improviser un monologue en intégrant une deuxième voix.

Définir la situation d'énonciation : à qui le personnage adresse-t-il cette parole monologuée, dans quel lieu, à quel moment de la pièce, sous quelle forme ?

Variante : soumettre le personnage à un interrogatoire imaginaire.

Activité : Les « Petits dialogues »

Consigne : Ecrire une scène de 3 ou 4 dialogues de 4 ou 5 répliques sur l'un des thèmes de la pièce. Constituer un chapelet ou une guirlande de formes ultra-brèves. Lire ou dire en multipliant les prises et tours de parole afin de préserver la dynamique de ces sortes d'esquisses.

Activité : Un chœur dans la ville

Consigne : Imaginer une sorte de travelling sonore – captant des voix, des embryons de disputes, des micro-conflits sur fond de parole ambiante – juste au-dessus des rues de la ville, d'une place.

Variante : ajouter aux voix sonores et identifiables les pensées -les monologues intérieurs- qui viennent s'y enchevêtrer.

Activités proposées à partir des indices d'espace

Objectifs

- 1- Jouer sur l'espace-temps contemporain
- 2- Inscrire l'écriture dans un dispositif scénique particulier

L'espace

Même si l'espace dramatique appelle un espace imaginaire, il n'en reste pas moins que le monologue resserre la perspective sur un seul espace. Le champ visuel du personnage est réduit mais l'espace en « gigogne » (4) se déplie.

Activité : Dehors / dedans

Consigne : Placer un personnage et/ou les personnages nommés (l'absent, le disparu...) soit dans une situation d'enfermement spatio-temporel (huis-clos) ; soit dans une posture d'errance (No man's Land).

Variante : passage d'un monde à l'autre ouvert/fermé ; intérieur/extérieur.

Activité : Les petits-petits

Consigne : Improviser 7 minutes dans un espace de 1,07 X 1,07.

Quelques points théoriques

Typologie des monologues (6)

A partir du XIX^e siècle, le drame s'ouvre progressivement à des problématiques du social et de l'intime qui dépassent le conflit interpersonnel. Dans cette nouvelle configuration, le monologue change de statut et devient l'espace ouvert d'une parole en quête d'interlocuteur ou l'univers fermé d'une communication impossible.

2-1 Selon la fonction dramaturgique du monologue

Monologue technique (récit) : exposé par un personnage d'événements passés ou ne pouvant être présentés directement.

Monologue lyrique : moment de réflexion et d'émotion d'un personnage qui se laisse aller à des confidences.

Monologue de réflexion ou de décision : placé devant un choix délicat, le personnage s'expose à lui-même les arguments et les contre-arguments d'une conduite (dilemme, délibération).

2-2 Selon la forme littéraire

Dans le cadre de notre proposition, outre les formes suivantes : Aparté, Stances, Dialectique du raisonnement, Mot d'auteur, Dialogue solitaire, nous nous attacherons à six formes identifiées dans les textes proposés.

- **Le monologue intérieur** : le locuteur livre sans souci de logique ou de censure, les bribes de phrases qui le traversent. Le désordre émotionnel ou cognitif de la conscience est le principal effet recherché. (*Compagnie*)

- **La pièce comme monologue** : un seul personnage livre de très longues interventions.

- **Le quasi monologue (7)** : C'est un soliloque devant un interlocuteur muet, parfois invisible ou sourd. Situation de parole à sens unique. La parole sans réponse devient un ressort dramaturgique essentiel. Dans *Qui a tué mon père*, la didascalie initiale précise la présence de deux personnages. « Un père et un fils sont à quelques mètres l'un de l'autre dans un grand espace, vaste et vide. (...) Le père et le fils ne se regardent presque jamais. Seul le fils parle. »

- **Le polylogue** : Il arrive que la parole d'un seul devienne multiple, qu'elle soit traversée par celle des autres. Pratiquer le polylogue, c'est introduire la multitude dans la voix d'un seul, transformer le personnage agissant en un personnage récitant qui, tout en s'exprimant à la première personne, témoigne de la parole des autres. Il permet d'aborder le personnage-rhapsode.

- **Le soliloque** : Discours qu'une personne ou un personnage se tient à soi-même. Le soliloque renvoie à une situation où le personnage médite sur sa situation psychologique et morale ; moment de recherche de soi ; dilemme. Dimension épique ou lyrique. Valeur autonome. Le soliloque provoque une rupture d'illusion et instaure une convention théâtrale pour qu'une communication directe puisse s'instaurer avec le public. (*Maelström*)

- **Le monodrame** : pièce à un personnage qui peut assumer plusieurs rôles. Exploration des motivations intimes, subjectivité, lyrisme.

L'émergence du monologue dans le théâtre contemporain

Le monologue a longtemps été considéré comme une forme mineure à qui on reprochait le caractère statique, l'in vraisemblance (se parler à soi-même) et l'artificialité théâtrale. Cependant depuis plus de vingt ans, les monologues se multiplient. Metteurs-en-scène, acteurs, institutions passent des commandes aux auteurs. Cette petite forme assure mobilité et autonomie. Nécessitant peu de moyens économiques, il peut investir des lieux insolites, institutionnels ou non.

Quelques citations illustrent les grands enjeux du monologue contemporain

« Le monologue n'est pas uniquement le lieu de manifestation d'une individualité mais la chambre d'écho du politique et du social ». (8)

« Je n'étais plus un acteur de représentation, qui critique son personnage, qui le joue, mais la transparence de quelqu'un qui agit au présent (...) J'étais la surface réfléchissante de l'auteur et la surface réfléchissante du destinataire, à savoir le spectateur. » (9)

« D'habitude il faut un état parce que les mots sont inertes, ici il y a un tel travail sur la langue, la syntaxe, la pensée, qu'il faut faire un travail de descente, il faut l'énergie pour aller jusqu'au bout. » (10)

« A peine un port, un transport, / une rection, direction, / un orient, une flèche / vers l'œil et l'oreille. Une portée, fragile et sourde. Nommons-la. C'est l'adresse. » (11)

« Dans le monologue intérieur, la langue ne sert plus à véhiculer une intrigue, elle est l'intrigue même ». (Belinda Cannone, 1992)

« Métaphore d'un flux verbal jamais atteignable, jamais reproductible (...). C'est le texte même qui pense, sans avoir besoin de passer par la catégorie du personnage. » (Joseph Danan)

« L'écriture dramatique est une écriture physique. Il y a la perspective d'une mise en bouche, en voix, d'une mise en scène, d'une mise en action des rouages de l'écriture-rythme, langue, mécanique des mots. (Noëlle Renaude) ».

Dossier monté par :

Sandrine Froissart, professeur en option de spécialité théâtre,
professeur relai DAAC pour le TnBA.

Sébastien Anido-Murua, professeur en Classe à Horaires Aménagés Théâtre,
professeur relai DAAC pour le TnBA

8 - F.Heulot-Petit, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan

9 - Jean-René Lemoine, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan

10 - André Marcon, *Dramaturgie de la pièce monologuée contemporaine*, L'Harmattan

11 - Denis Guénoun, « Lettre au directeur du théâtre », *Edition Les Cahiers de l'Egaré*, 1996

Annexes

VERA

Me regardent pas. Me passent au travers. Me voient pas. M'ignorent. Me laissent là. Me frôlent. Des fois me bousculent. S'excusent pas. S'excusent jamais. Me regardent pourtant. Mais me voient pas. Se demandent si. Se demandent rien. Au fond se posent pas de questions. M'ignorent. S'ignorent. Savent pas. Savent rien. De moi. Rien. Me voient pas. M'entendent pas. Me sentent pas. M'effacent. A force. M'effacent intégralement. Rien à foutre. Vos mots, là, vos mots dégueulasses, moi je les brûle, pour moi c'est des chrysanthèmes fanés.

[...]

Je suis là. Et partout autour de moi, mes souvenirs se déguisent en oubli. (page 18)

[...]

Le 14 juillet 1933, Ernst Rüdin, psychiatre suisse, Falk Ruttke, juriste, et Arthur Gütt, médecin et haut fonctionnaire nazi, rédigent, au nom de la race pure, une loi qui entrera en vigueur le 1er janvier 1934. Cette loi impose la stérilisation des personnes atteintes de neuf maladies considérées comme héréditaires : l'alcoolisme, la schizophrénie, la cécité, les troubles maniaco-dépressifs, la maladie de Huntington, la difformité, la déficience mentale congénitale, l'épilepsie et la surdité. (page 20)

[...]

Vous pouvez répéter ? Qu'est-ce-que t'as dit ? (page 23)

[...]

Les gens croient que je suis idiot   parce que je comprends pas le second degré. Je sais que   a existe, le second degré. L'ironie. Le cynisme. Les sous-entendus. Tout   a. Je sais que   a existe, mais je les comprends pas. Je crois que je préfère pas comprendre. Y a assez de bordel dans le premier degré de nos histoires, j'ai aucune envie d'aller faire un tour dans le second. (page 22)

[...]

JE M'EN FOUS, JE M'EN FOUS, JE M'EN FOUS ! RIEN A FOUTRE

[...]

Pour bien comprendre mon cœur, je l'ai quadrillé. C'est ma bataille navale. Je la joue contre moi-même. Comme   a, quand je perds, je gagne. La petite fille que j'étais occupe le point E54. Centre de la toile. Cri. Larmes. Silence.

[...]

Au jardin d'enfants, cette petite fille, elle était toujours toute seule.

[...]

Sur son point E 54. (page 26)

[...]

Le soir, j'enlève mes processeurs de son et je retrouve le monde du silence. Comme ça, j'entends pas la ville qui ronfle et crie. Mais ton cœur bat trop fort, il bat en moi. Ta silhouette est trop nette dans le flou. Comme une fleur qui se répète, et embaume tous les paysages, et souille tous les climats, et irradie. (page 35)

[...]

PARCE QUE TU CROIS QUE JE VAIS ME LAISSER FAIRE ? TU CROIS QUE JE VAIS PASSER MA VIE DANS DES TUNNELS ? TU CROIS QUOI ? QUE JE SUIS LÀ POUR ENCAISSER LES COUPS ? JUSTE ENCAISSER ? (page 40)

Silence. Le seul vrai silence depuis le début. Un silence de plusieurs secondes.

[...]

Au cœur de la ville. Immobile. Debout. Toute-puissante. En attendant, je suis là. Je regarde. Gens seuls, couples, familles. Particules fines en suspension dans l'air. Bancs publics. Toboggans. Arbres qui communiquent avec d'autres arbres. Seringues d'acide. Attentas. Avions. Kalachnikovs. Missiles. Drones. Salauds. Camions. Innocents. (page 49)

[...]

Une balle perdue siffle en permanence au-dessus du monde. Vous l'entendez ? Moi, je l'entends. C'est une balle perdue. Elle siffle. Elle sifflait, depuis le début.

[...]

Et toi, tu débordais, tu débordais d'amour. (page 49)